



FRANÇOIS GUERIN ET POUR TV MAGAZINE. INCROUSTATION : GREG GATHE/ANIE UNIVERSAL TELEVISION

L'INTERVIEW INTÉGRALE  
→ [tvmag.com](http://tvmag.com)

# La télé de Thierry Saussez

## « Sarkozy a trouvé le bon équilibre »

**D**élégué interministériel à la communication et proche de Nicolas Sarkozy, Thierry Saussez est un spécialiste de l'image et de la communication. Mais le regard que ce fan de *Dr House* porte sur la télévision n'est pas seulement celui d'un expert. Suivez le guide.

### Êtes-vous un téléspectateur assidu ?

Je prends toujours le petit-déjeuner dans mon lit devant ma télévision. En quarante minutes, j'ai le temps d'observer l'actualité sur BFM TV, L>télé et LCI. Mais je ne vis pas avec mon poste allumé, parce que j'ai besoin de distance. Nous sommes dans des métiers de réflexion, de stratégie, de création et je ne me suis jamais habitué à être mangé par l'écran. Je retrouve aussi la télévision le soir pour les JT. Chez moi, c'est ma femme qui

tient la télécommande et elle me fait découvrir des nouveautés comme *RIS*, *Claire Brunetti*, *Les Enquêtes de Murdoch*... Je suis toujours très attentif.

### La télé est-elle une méthode de travail pour vous ?

Je veux savoir ce que regardent les gens, où sont les grandes audiences. Cela fait partie de mon métier de voir, en même temps qu'eux, ce que regardent les Français. Je dois comprendre ce qui les mobilise et pourquoi.

### Quel est le programme que vous ne pouvez pas manquer ?

Historiquement, deux rendez-vous ont été incontournables : la série *Ally McBeal*, qui me faisait hurler de rire, et *Dr House* aujourd'hui. Je suis frappé par ce personnage incroyable, aux mœurs hospi-

taliers techniques et scientifiques. Je suis également fasciné par le fait qu'il parvienne à réunir huit à neuf millions de téléspectateurs chaque fois !

### Quand un ministre vous sollicite avant d'intervenir sur un plateau télé, quels sont vos conseils ?

Le premier est que l'on ne réussit jamais une émission de télévision sans avoir travaillé des

heures les questions de fond. Même 2 min 30 de *synthèse* dans un JT exigent énormément de préparation.

Il faut donc travailler tous les sujets d'actualité, maîtriser les thèmes majeurs, prévoir une séance de travail sur les questions délicates ou hostiles au cas où... Ensuite, les fiches sont une catastrophe, car votre attention se détourne du journaliste auquel vous répondez. Enfin, le téléspectateur vous

« Je suis frappé par le personnage de *Dr House* »

juge sur la communication non verbale : votre apparence, votre tenue, votre regard. Il y a plus de vérité dans un regard que dans un mot.

### Comment cela se passait-il avec Nicolas Sarkozy ?

Nicolas Sarkozy est un enfant de la télévision. Très vite, par tempérament ou par talent, il en a compris les règles. De plus, c'est quelqu'un de très physique. Tous ses intervieweurs vous diront que c'est très impressionnant. On sent une force, une puissance, une volonté de convaincre qui peut même être épuisante pour l'interlocuteur. Au début, cette volonté de convaincre n'a pas toujours été maîtrisée. En tant que président de la République, il vit une situation peut-être plus confortable, même si la pression est plus forte, et je crois que Nicolas Sarkozy a trouvé le bon équilibre. En tout cas, je ne l'ai jamais vu aller dans une émission les mains dans les poches. Même celles auxquelles il avait déjà participé sept fois.

### Avez-vous des idées concrètes d'émissions que l'on pourrait lancer dès demain ?

J'ai un vieux projet dont je ne peux pas encore parler concernant le débat politique. Ce serait une nouvelle façon de le traiter.

### Que pensez-vous de la « pipolisation » des politiques ?

Franchement, c'est une tarte à la crème. Il arrive un moment où tout se mélange et se confond. Si les hommes politiques vont chanter à la télévision, il ne faut pas s'étonner que les chanteurs viennent dans les journaux télévisés expliquer le sens de la vie et l'évolution du monde. Mais, aujourd'hui, si vous observez les grands leaders politiques, ce risque n'existe plus. ○

PROPOS RECUEILLIS  
PAR EMMANUEL GALIERO